

Le problème, tel que je le perçois, est le suivant. Pendant que le Marché commun s'élargit et s'approfondit, une nouvelle espèce de bloc commercial est en train d'apparaître. Ce nouveau bloc est composé non seulement des pays membres de la Communauté européenne mais d'un grand nombre de pays associés, d'une façon ou d'une autre, à la Communauté par des arrangements commerciaux préférentiels. Le principe de non discrimination en relations commerciales est largement compromis. Cela se produit au moment même où des tendances protectionnistes aux États-Unis se réaffirment, comme ce fut le cas récemment dans la forme de la nouvelle législation devant le Congrès américain. J'estime qu'on a le droit de craindre que ces deux phénomènes, européen d'une part, et américain d'autre part, ne se renforcent mutuellement.

Je n'ai pas besoin de vous rappeler que la formation de la Communauté européenne fut accompagnée par la négociation du Kennedy Round. A cette époque-là l'Europe et le monde entier s'avançaient en harmonie et de façon impressionnante vers un commerce plus libéral. Aujourd'hui il n'y a que peu de signes de cette relation harmonieuse, tout au contraire!

Lorsque j'ai rendu visite à sir Alec Douglas Home et à monsieur Heath à Londres, j'ai fortement insisté auprès d'eux sur la nécessité que l'Europe, pendant qu'elle s'avance vers l'unité économique et politique, n'oublie pas l'unité plus large du monde entier, unité à laquelle toutes les nations portent un intérêt vital.

Je ne crois pas faire preuve de pessimisme en m'exprimant ainsi. Des observateurs avertis, des deux côtés de l'Atlantique, ont déjà prévu toutes ces difficultés face aux événements. Et cela ne doit pas se produire! J'ai maintenu formellement ce point de vue à Ottawa, la semaine dernière, alors que je m'entretenais avec les chefs de l'administration américaine. Et c'est ce même point de vue que je viens exposer à mes interlocuteurs européens.

Avez-vous déjà réfléchi à ce monde qui se trouvera plongé dans une telle confrontation? Au Proche-Orient, il y a le miracle économique du Japon. Les Japonais abandonnent peu à peu leurs restrictions à l'importation. Ils ne seront pas encouragés dans cette voie par des mesures rétrogrades adoptées par l'Ouest. La Chine, pouvoir suprême, occupera la scène mondiale et avec une telle densité de population, son potentiel sera supérieur à celui de l'Europe. En 1972, et peut-être bien en 1971, le Gouvernement de Pékin siègera aux Nations Unies. Bien sûr, c'est ce que souhaite le Canada. De ce développement surgiront des changements incalculables. Les intentions de la Chine ne sont pas tout à fait connues. Une chose est certaine: si l'Europe et l'Amérique du Nord continuent à déployer leur énergie dans une lutte stérile pour le commerce, elles ne pourront guère relever le défi et saisir les occasions favorables que suscitera la participation de la Chine aux affaires internationales.